

La salamandre en Afrique du nord

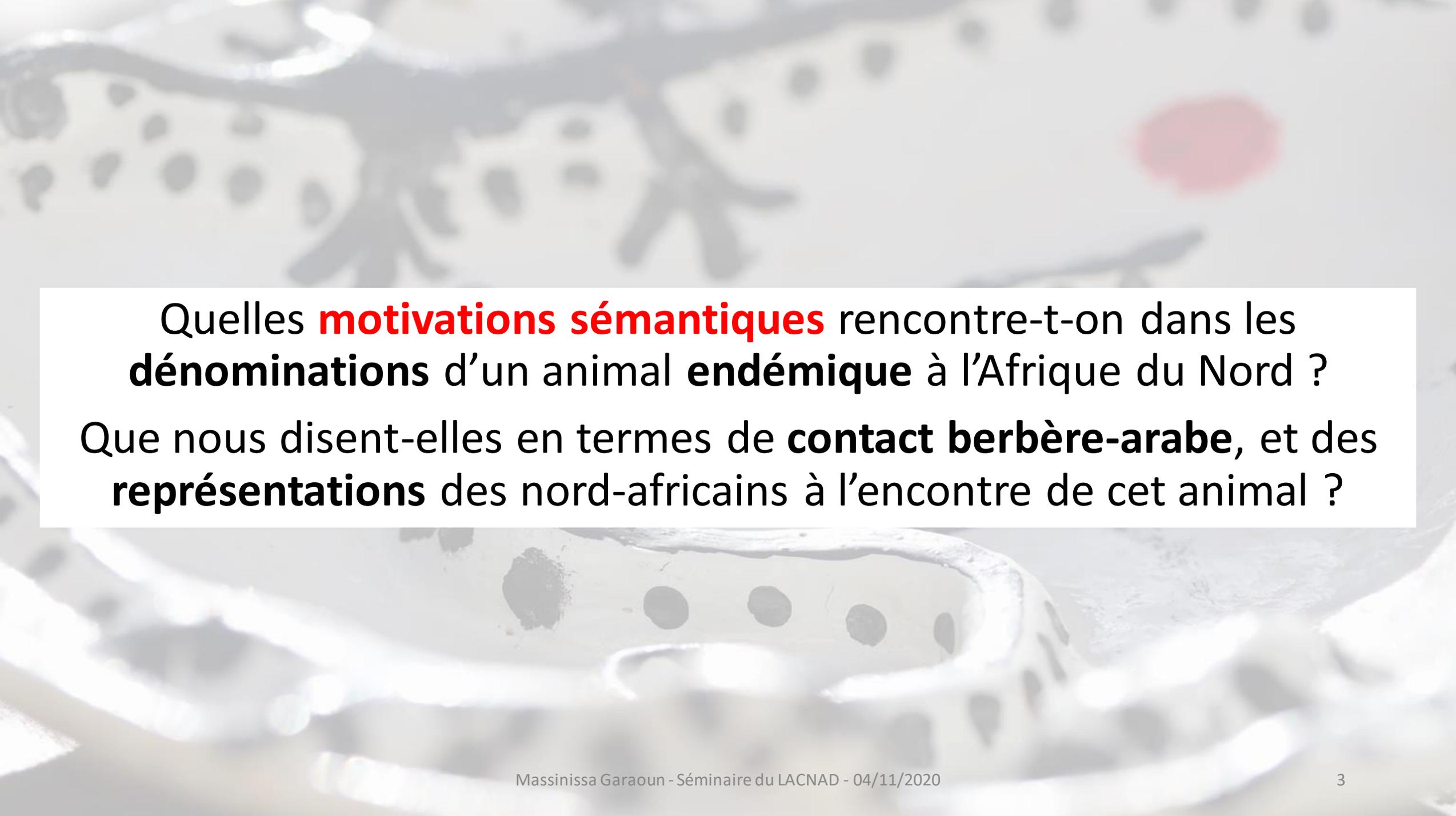
Enquête lexicographique en berbère-nord et en arabe maghrébin



- ***Salamandra algira* = endémique algéro-marocain**
 - **Seule espèce de salamandre africaine**

Rappels :

- Afrique du nord contemporaine = deux entités linguistiques :
 - ❖ Langues **berbères** et continuum dialectal **arabe maghrébin**
- Arabe maghrébin = né au Moyen-Age
 - Hérité d'un **substrat linguistique berbère** variable selon les régions
- Langues berbère (amazighes) = langues natives
 - Partout en **contact intense avec l'arabe**



Quelles **motivations sémantiques** rencontre-t-on dans les **dénominations** d'un animal **endémique** à l'Afrique du Nord ?
Que nous disent-elles en termes de **contact berbère-arabe**, et des **représentations** des nord-africains à l'encontre de cet animal ?

Sommaire

- Répartition géographique
 - Présentation biologique
 - Méthodologie d'enquête
 - Données récoltées
 - Conclusion
-
- Visionnage d'un montage audio-visuel sur la salamandre

Salamandra algira, la salamandre nord-africaine

Salamandres > Urodèles > Amphibiens > Vertébrés

Salamandra = genre contenant 7 espèces

- ❖ Réparties en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord

Salamandra algira = seule espèce connue en Afrique du Nord

- ❖ Deux autres espèces d'urodèles sont connus dans ces pays (*Pleurodeles*)

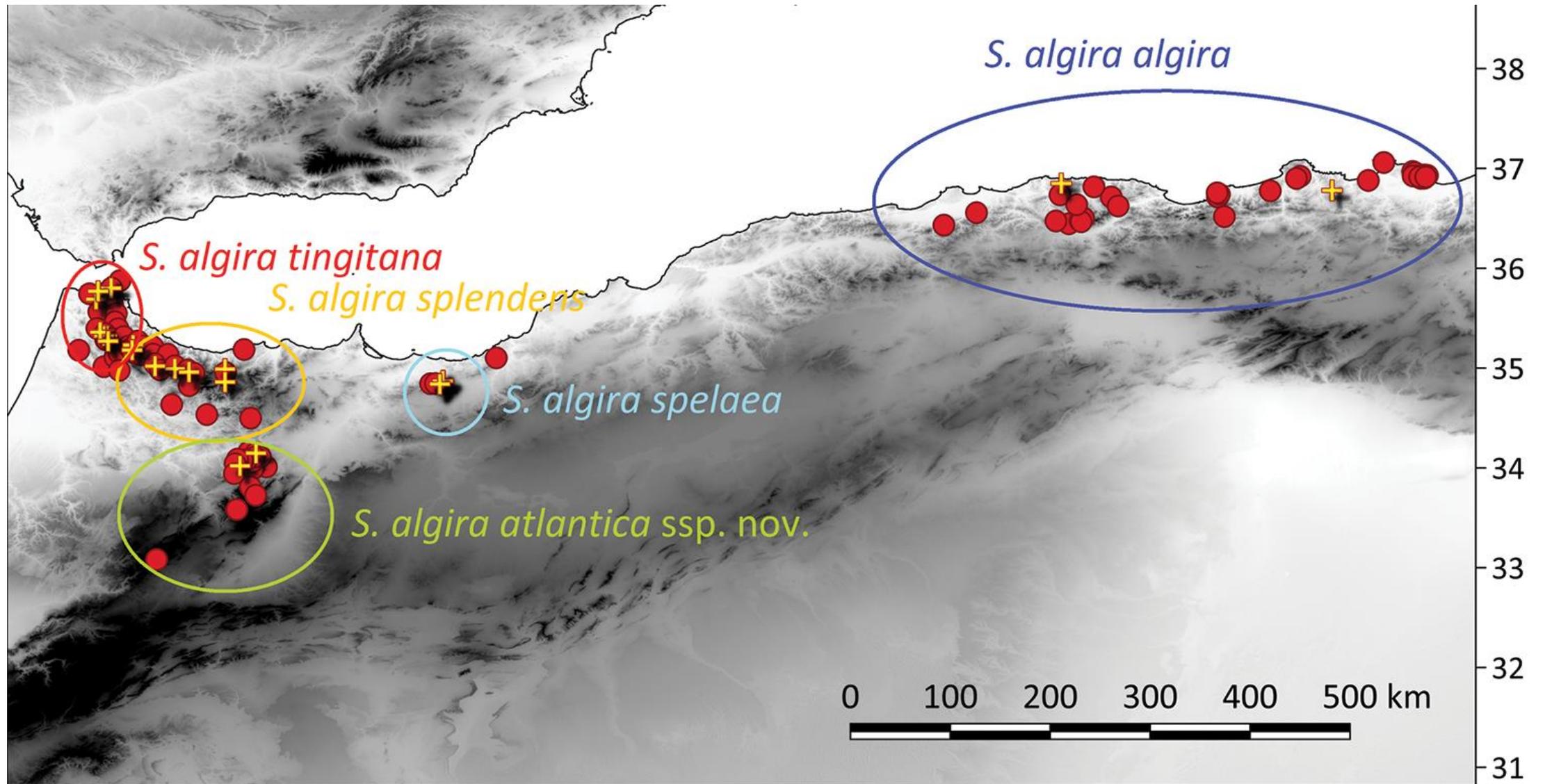
Les sous-espèces de *Salamandra algira*

5 sous-espèces décrites (Hernandez & Escoriza 2019)

- 1 endémique à l'Algérie
- 3 endémiques au Maroc
- 1 à cheval sur les deux pays

Des écologies variées :

- *S. a. atlantica* exclusivement cavernicole (*Ibid.*)
 - *S. a. tingitana* vivipare
- ❖ Certaines *ssp.* pourraient correspondre à des espèces à part entière



Quelques caractéristiques biologiques

Aspect :

- Atteint une vingtaine de cm.
- La peau des adultes est colorée (et émet des **toxines** qui les protègent des prédateurs)

Alimentation :

- **Carnivore** : insectes, larves ; parfois d'autres batraciens (les jeunes sont cannibales)

Cycle de vie :

- Ovovivipares (sauf certaines pop.), **ses larves grandissent dans l'eau en hivers**
- La larve connaît une succession de mues **avant de quitter l'eau au printemps**
- Adultes **nocturnes** et fouisseurs, **apprécient les environnement humides**

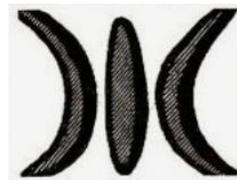
Longévité :

- *S. salamandra* peut vivre un demi-siècle en captivité / une décennie dans la nature

La salamandre et l'homme en Afrique du Nord

- Données récoltées en Kabylie

- La salamandre est considérée comme un animal esthétique
 - **Babors** : pour dire qu'une poterie est bien décorée on dit qu'elle est « peinte comme la salamandre »
- Les paysans l'observent pour déterminer le moment de commencer les labours
 - **Djurdjura** : *Ifellaḥen ur beddun ara tayerza deg lawan n lexrif alama teffey-d teydest deg wakal, aya ttwalin d ttbut, akal yerḍeb yelha i tyerza.* « Les paysans ne commencent pas le labour durant la saison automnale avant que la salamandre n'apparaisse (ne sorte de terre), à ce moment ils voient que c'est le bon moment, que la terre est suffisamment tendre pour être labourée. »
- Elle fait l'objet de pratiques magiques chez les femmes potières
 - **Djurdjura** : *Win yezmer ad tt-yemceh ticki ad yesεu tazmert* « Celui qui est capable de la lécher pourra peut-être obtenir la santé. »
 - Présente dans l'art figuratif kabyle



- L'animal est présent dans la littérature orale, ici dans des devinettes (Allioui 2012 : 187-188) :

« Ad ilin waman ad lhun yirden timzin - tidyesin

Lorsqu'il y aura de l'eau, les grains d'orge et de blé marcheront - les salamandres »

« Yewwet ubandu ylint seg genni - tidyesin

L'orage éclate et elles tombent du ciel - les salamandres »

Les noms de la salamandre dans l'Europe romane

- Un grand nombre de dénominations dans les langues standards européennes dérivent de ses noms scientifiques latins et grecques
 - ❖ Lesquelles tirent cette dénomination d'un substrat pré-indoeuropéen (vasconique) :
Dame/Demoiselle d'eau (Hickey, 2010)
- Ailleurs les vernaculaires tirent souvent les motivations de leurs dénominations dans les pouvoirs mythiques qui lui sont attribués (Nesy 2001) :
 - Limousin *essouble* « souffleur (de venin) » (Béronie & Anne Vialle, 1824)
 - Normand *mouron* (Termite 2019)
 - Poitevin *scorpion* (Mauduyt, 1825)
 - ❖ Les dénominations modernes locales de la salamandre la dépeignent comme dangereuse et laide dans toute l'Europe occidentale

Les noms de la salamandre en Afrique du Nord

- La salamandre ne connaît de noms vernaculaires que dans les régions où elle vit
 - Ailleurs, on ne lui connaît que son nom arabe classique emprunté au grec السمندل
- Ces régions englobent majoritairement des zones montagneuses côtières du Maghreb septentrionale
 - Sont à la fois berbérophones et arabophones
 - Mais plus souvent berbérophones
 - Elles englobent une dizaine de variétés de berbère et d'arabe différentes

Méthodologie, terrain et corpus

- Terrain en hivers 2019-2020 :
 - Récolte de dénominations parmi des régions où *S. algira* est attestée en Algérie
 - J'ai par la suite demandé à des contacts et collègues marocains afin de relever leurs noms locaux dans différents parlers du nord marocains
 - Au total j'ai investigué 10 variétés d'arabe et de berbère et relevé 100 dénominations
- J'ai classé ce *corpus* :
 - En tentant de déterminer les étymons (**origine + sémantisme**)
 - Puis en faisant une typologie des sémantismes contenus dans les dénominations
- J'ai ensuite interrogé ces données à partir de :
 - **La répartition des motifs/patrons sémantiques**
 - **Les enjeux du contact de langue**



Dénominations rares et isolées

- **Nombreuses** : plus d'un tiers des formes récoltées
- **Diverses** : avec des types sémantiques variés
- Elles s'observent un peu partout, en périphérie et à l'intérieur des blocs de dénominations homogènes

Langues

Arabe maghrébin

Kabyle

Langues	Arabe maghrébin			Kabyle	
Parler	Edough	Bni Yadjis	Bni Aïssa	Takerbouzt	laazougen
Dénomination	<i>wald ar-rēād</i>	<i>bāyqāe</i>	<i>abūryūn</i>	<i>tisemsem t gg°aman</i>	<i>tabureqmant</i>
Sème	« Fils de tonnerre »	« Terreux »	« Gros lézard »	« Collier d'eau »	« Décorée »

Dénominations rares mais redondantes

Sème	« Crieur »	« Sueur d'eau/de brouillard »		« Fiancé(e) d'eau »	
Langue	Kabyle	Kabyle	Arabe Jbala	Kabyle	Arabe Jbala
Confédération	At Ouertilan & It Amran	M'chedellah	Tanger	At Yemmel	Chefchaouen
Dénomination	<i>abuṣiḥan</i>	<i>tidit n waman</i>	<i>ɛarəq əḍ-ḍbāb</i>	<i>tislit n waman</i>	<i>ɛarūs əš-šta</i>

= Deux compositions parallèles entre des parlers arabes et berbères

- Transpiration/sueur de brouillard/d'eau
 - En Kabylie occidentale (berbère) et chez les Jbalas (arabe)
- Fiancé(e) de pluie/d'eau
 - En Kabylie occidentale (berbère) et chez les Jbalas (arabe)
 - + sud du Liban (*ɛarūs el-ɛayn*) !
 - **Type sémantique circumméditerranéen ?**

Directionnalités ?

Dénomination en bloc isolée

❖ Propre au kabyle : *taydest/tigdest/tadist n waman*

- Correspond à composition : racine (Y~G)DS + **génitif + eau**
- L'origine de la suite (Y~G)DS :
 - Naït-Zerrad (2002:736) *tigdest* « cosse des petits pois » (kab.) > cognat
 - Lien envisagé avec la racine pan-berbère (Y)DS « ventre (diminutif *tadist* : petit ventre, foetus) »
 - Dans ce cas (Y~G)DS + génitif + eau < **foetus d'eau**

- Dans certaines formes relevées la racine (G~Y)DS semble avoir subi des **réinterprétations** :
 - *Tilest n waman* « languette d'eau », *tifidest n waman* « épinard d'eau », etc.
- Caractère **isolé** dans **une seule langue berbère** => dénommination récente ?
- Mais le fait qu'il s'agisse d'une **suite qui a perdu son sens en synchronie** en **conservant la variante phonétique primitive du nom du ventre et du fœtus** tend à indiquer l'inverse !

Contacts de langues, échange de représentations

■ Contact berbère-arabe

- Compositions berbères empruntées directement par l'arabe :
 - Jijélien : *ṭarganni* « pied du ciel » (El Aouana)
- Noms arabes empruntés par le berbère :
 - Tasahlit : *leḥlal n tyerza* « bienfait du labour » (Aït Ouaret Ouali)
- On observe également des compositions identiques en arabe/berbère correspond surement à des calques dont la directionnalité est difficile à établir

➤ Pour pouvoir trancher sur certaines directionnalités, **il faudrait mieux connaître les noms de la salamandre au proche-Orient (*S. infraimmaculata*)**

La dénomination en bloc redondante

Patron sémantique : **piéd** (< tomber) **du ciel**

Répartition : **Kabylie orientale (ar. et ber.) + Rif central (ar et ber.)**

Répartition + phénomènes de contact = dénomination ancienne

Forme d'origine pied/tombé + ciel



Emprunt en ar. jijélien

(composition opaque)



Réemprunt de la

composition en ber. tasahlit

Ayt Bouysef :

taṭarett n igenni

(berbère)

Bni Mermi :

ṭirugənnān

(arabe)

Ayt Segoual :

aṭṭergenni

(berbère)

Conclusion

- *Salamandra algira*, animal endémique d'Afrique du Nord connaît une multitude de dénominations en arabe et en berbère
 - Cela vient nous rappeler la richesse linguistique de ces régions
 - **Nous permet de constater l'importance de cet animal dans ces sociétés**
- Ses dénominations sont parfois clairement empruntées d'une langue à l'autre
 - **La zoonymie est très touchée par le contact arabe/berbère**
 - Il n'y a pas qu'une seule directionalité = complexité des situations de contact (hist. + geo.)

Réprésentations de la salamandre

- Positives
- Pas d'opposition particulière entre ses noms ar. et ber.
- Des dénominations redondantes font apparaître des sèmes régulièrement appliqués
- Ces zoonymes transmettent des savoirs collectifs et des données ethnobiologiques
 - Association à l'eau et aux précipitations
 - Utilisation par les paysans pour situer la saison des labours
 - Animal qu'il est interdit de tuer

❖ **Visions/croyances empathiques**
= Intérêt pour l'anthropologie et l'écologie

- J'espère récupérer d'autres noms de la salamandre algire
 - En particulier dans l'aire des Jbalas et dans le Moyen-Atlas
(n'hésitez pas à me contacter : massinissagaraoun@gmail.com)
- Cette étude lexicographique pourrait progresser :
 - Au moyen des données proches-orientales
 - En s'insérant dans l'études d'autres espèces endémiques et/ou aux zoonymes associées à des croyances/pratiques magiques en Afrique du nord

Références

ALLIOUI Youcef, 2012 , *Un grain sur le toit : énigmes et sagesses berbères de Kabylie*, L'Harmattan.

BÉRONIE Nicolas & ANNE VIALLE Joseph, 1824, *Dictionnaire du patois du Bas-Limousin, Corrèze, et plus particulièrement des environs de Tulle*, Tulle, Chez L'Editeur rue du collège n° 521.

GARAOUN Massinissa, 2018, Noms à préfixes berbères en arabe jijélien : Comparaison entre le parler du centre-ville de Jijel et celui des Bni Mâad de Ziama- Mansouriah. RJC2018 - 21èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences du Langage, May 2018, Paris.

GARAOUN Massinissa, (accepté), A propos des dénominations de la salamandre d'Afrique du nord : motivations, contact de langues, et approche ethnobiologique, Géolinguistique.

HERNANDEZ Axel & ESCORIZA Daniel, 2019, « A new subspecies of African fire salamander *Salamandra algira* (Urodela, Salamandridae) from the Middle Atlas Mountains, Morocco », *ZooKeys*, Vol. 893, p. 143.

HICKEY Raymond & PUPPEL Stanislav, 2010, *Language history and linguistic modelling: a festschrift for Jacek Fisiak on his 60th birthday*, Berlin, Walter de Gruyter.

MAUDUYT Lubin, 1825, *Le « vocabulaire poitevin »*, Paris, Edition critique d'après Poitiers.

Naït-Zerrad, K. (2002). *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, III. Ḍ-GŸY.

TERMITE Marinella, 2019, « Ecrire avec les animaux : les choix inattendus de Barbey d'Aurevilly », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai-Philologia*, Vol. 64.3, p. 41-54.

Merci de votre écoute
Şaḥḥitum mi yi-teslam